

**« Sa voix ?  
Parlons-en. Elle  
la manie comme  
un instrument  
à l'ambitus  
incroyable :  
ronde et ample  
dans le grave,  
souple dans les  
médiums, vive et  
puissante dans  
les aigus. »**





## MUSICIENNE ÉTRANGÈRE DE L'ANNÉE

# Samara Joy

Elle a tout d'une grande ! A 24 ans, Samara Joy impose déjà sa griffe et sa voix en or. Phénomène, mais surtout vraie musicienne, 2023 fut son année. PAR DAVID KOPERHANT

**E**lle est négligemment assise sur un fauteuil en salle de presse du festival de Montréal. On aimerait démarrer l'interview mais elle s'échauffe sur *Reincarnation of a Lovebird* de Mingus, sur lequel elle a écrit des paroles et c'est un ravissement. Alors on pose l'enregistreur et l'on profite. « *Ce qui m'a frappé d'emblée*, confie son manager Matt Pierson qui l'a découverte en tant que juré du concours Sarah Vaughan, *c'est la maturité de son phrasé, l'aisance et la liberté de son chant. Elle était plus jeune que les autres finalistes et pourtant elle racontait déjà quelque-chose. A l'époque elle n'avait que deux ans de jazz derrière elle, il était donc clair qu'elle n'avait aucune limite* ».

C'était en 2019. Native du Bronx, grands-parents chanteurs de gospel à Philadelphie, parents musiciens, premiers souvenirs de vocalises à Thanksgiving autour du piano puis à l'église, Samara se faisait encore appeler McLendon... Joy, son deuxième prénom, lui ira comme un gant. Le jazz ? On l'a cru inné chez elle mais elle l'a découvert en l'épousant. Quatre ans ont passé depuis, quatre ans d'une trajectoire complètement folle. En deux albums, un triomphe aux Grammy Awards et une flopée de vidéos TikTok, Samara Joy est devenue l'incarnation moderne de la chanteuse de jazz. Dans son dos, à chaque concert, se murmurent les noms de Sarah Vaughan et Ella Fitzgerald. De l'une, elle tient le luxe et la voix élastique, de l'autre la joie et la candeur. Sa voix ? Parlons-en. Elle la manie comme

un instrument à l'ambitus incroyable : ronde et ample dans le grave, souple dans les médiums, vive et puissante dans les aigus. Une voix de chanteuse d'opéra que l'on imagine à tort fragile comme du cristal. D'un crescendo abyssal, d'un vibrato gonflé comme une lame, elle vous entraîne dans son flot d'enthousiasme juvénile ! On croit qu'elle va tomber mais elle finit toujours par se rattraper, vraie cascadeuse de cinéma. Une maîtrise totale dont elle use, jouant à se surprendre et son public avec soir après soir. « *Elle a pris des risques qui donnaient à la corde raide l'allure d'un lieu très confortable* », écrit un concour après un concert londonien.

Car c'est là, sur scène, que Joy se dévoile purement, totalement jazz, ce à quoi elle ajoute une vraie dimension d'entertaineuse. A Paris, son New-Morning fut électrique et transi d'excitation. La Villette surchauffée lui fit une ovation debout. Le Trianon lui chanta joyeux anniversaire pour ses 24 ans, impériale dans une magnifique robe noire, enchainant les moments de bravoure qui firent battre les cœurs plus fort. Spectaculaire, spontané, brillant, rare et précieux : le jazz, pensait-on alors, devrait toujours ressembler à cela. « *Lorsque nous avons fait le shooting pour la pochette de Linger Awhile*, confie la jeune femme, *je n'imaginais pas à quel point ce disque allait changer ma vie* ». Depuis, elle a croisé Stevie Wonder et Beyoncé, posté d'autres vidéos TikTok et chanté un aria à Pérouse. Des voix comme Samara Joy, il n'y en a qu'une par génération. Profitons-en, chérissons-là, et ne cachons pas notre joie.

PHOTO : AMBE J. WILLIAMS